

très incertaine. Les filateurs sont devenus très hésitants à s'engager pour des dates éloignées, car quoi que la hausse de la matière amérrique ait été très considérable, il est impossible de savoir si l'article va être haussé encore plus ou non. De l'autre côté les filateurs trouvent très difficilement à obtenir les prix basés sur la cote journalière du coton et les transactions effectives ont donc été peu nombreuses cette semaine.

Les principaux établissements de l'industrie cotonnière ont chômé cette semaine par raison des vacances annuelles qu'ils ont l'habitude de donner à leurs ouvriers et il y a là aussi l'explication des ventes de peu d'importance à Liverpool : 49,000 balles.

On est très indécis sur l'effet probable du retour, la semaine prochaine, de la plupart des filateurs — si l'effet sera une nouvelle impulsion à la hausse, ou si peut-être, par raison des livraisons plus lourdes aux ports des Etats-Unis, qui sont à attendre, les spéculateurs songeront à réaliser quelques-uns des bénéfices acquis ; cela dépendra beaucoup du rapport du bureau d'agriculture qui sera publié la semaine prochaine.

Les affaires des marchés asiatiques n'ont pas eu d'importance cette semaine, ni en tissus, ni en filés et le peu qui était en offre, a été limité trop en dessous des cotes du jour pour trouver placement.

Le continent est suivi successivement au mouvement à la hausse, mais on a acheté moins que la semaine passée.

Les prix des filés jumel sont sans changement, les retors gazés se maintiennent plus fermement et les filateurs de ces genres sont assez bien engagés.

SOIES.

Après une activité pareille à celle que nous avons eue pendant tout le cours du mois passé, quoi de plus naturel de voir le calme revenir peu à peu sur notre marché. Quelle que soit la brillante situation dans laquelle se trouvent les fabriques françaises et étrangères, elles ne peuvent pourtant pas dépasser certaines limites dans leurs achats. Elles sont allées dans cette voie et, pendant ce dernier mouvement, aussi loin qu'elles pouvaient le faire. Il s'agit actuellement pour elles, avant de songer à de nouvelles opérations, d'employer une grande partie des approvisionnements qu'elles ont fait en marchandise prête et à livrer. Ce n'est pas trop,

croyons-nous, de tout septembre pour cela. Nous ne pensons pas que les détenteurs puissent, en aucune manière, s'effrayer de ce repos que nous ne craignons pas de qualifier de nécessaire. Du reste, ils ne se ropt pas tout à fait inactifs ; ils ont d'un côté leurs nombreuses livraisons à faire, de l'autre ils n'auront pas trop de tout ce temps pour chercher à constituer les stocks, chose qu'il a été impossible de faire jusqu'ici, tant a été importante l'absorption de matière première faite par la consommation.

Pour ce qui regarde nos prix, ils sont d'une fermeté excessive. Et quelque soit la durée de la mévente présente, nous espérons bien qu'elle n'aura sur eux qu'une influence des plus légères, influence qui disparaîtra aussitôt l'arrivée des premières demandes des acheteurs.

Quelques affaires en cocons ont été faites dans l'intérieur. Les prix pratiqués sont fr. 10 pour marchandise disponible et 10.50 à livrer en octobre et novembre, le tout à rendement. Le stock à Marseille est bien pauvre, surtout si on le compare à celui de l'an passé à la même date.

Aucun changement sur le métal blanc. Ce sont les mêmes cotations à Londres et à New-York que la semaine passée. Les changes en Orient sont légèrement plus élevés. Sur les soies crues, il n'y a pas eu de préférence : toutes ont perdu un peu de leur animation, même les Brousse, quoiqu'elles soient aujourd'hui à leur juste valeur.

LE MARCHÉ DE LAINAGES EN FRANCE

On lit dans le *Jacquard* d'Elbeuf, du 15 septembre :

La dernière note de la Chambre de Commerce d'Elbeuf établit que, pendant le mois d'août, la fabrication de la nouveauté a été aussi active que les mois précédents, malgré l'entre-saison. Les draps de couleur et d'administration ont eu leur courant régulier ; les draps noirs ont été un peu plus demandés ; les draps de dame assez calmes ; les tissus peignés et les cheviots ont eu une demande très suivie.

Il est sorti d'Elbeuf en août dernier, 746,000 kil. de draperies, et il en est entré 130,000 kil. soit un excédent de 616,000 kil.

Pendant le même mois de 1894, il était sorti 749,800 kil. draperies, et il en était entré 147,600 kil., soit un excédent de 602,200 kil., d'où une différence en plus de 13,800 kil. pour août 1895.

Quelques affaires assez importantes en exportation.

La situation des affaires est toujours satisfaisante sur les places de Roubaix-Tourcoing. En tissus, le stock s'écoule régulièrement, et il arrive chaque jour des suppléments de commission que les fabricants n'acceptent qu'avec une augmentation de prix, assez sensible sans doute, mais non encore complètement en rapport avec la plus value des matières brutes.

L'échantillonnage des articles d'été est poussé partout avec vigueur : on espère que l'exportation amènera des affaires sérieuses. Le jacquard semble devoir être, cette année encore, assez demandé surtout en petit motif.

Dans la région des Fourmies, depuis quinze jours, on a traité des quantités normales de peignés avec des prix plus élevés. Les blouses continuent à se vendre facilement avec prix sensiblement améliorés. La situation des peignages à façon ne paraît pas encore meilleure. Toutes les filatures à façon sont bien alimentées pour plusieurs mois à prix devenus raisonnables. Les prix des fils se sont encore améliorés ; quelques acheteurs opposent de la résistance, mais l'ensemble accepte les prix nouveaux amenés par les cours actuels des peignés et des façons de filature. On continue à recevoir quelques demandes suffisantes en tissus pour entretenir l'alimentation des métiers. — Les prix sont très discutés mais quelques acheteurs se décident à payer ceux nécessités par les cours actuels des fils.

Dans les filatures du Nord de la France, l'état des affaires étant amélioré, presque tous les établissements viennent d'accorder à leurs ouvriers une augmentation de salaires, qui varie selon les maisons et qui se traduit sous des formes diverses. — Il n'est si peu qui n'aide, dit-on : cette légère augmentation fera déjà beaucoup de bien dans les ménages, et les ouvriers seront enchantés, après avoir été victimes, eux aussi, du mauvais état des affaires, de profiter, également, du retour de fortune. Ce ne sera d'ailleurs que de stricte justice.

A Reims, le bon mouvement d'affaires en peignés se continue avec une nouvelle avance de 4 à 5 p.c. sur les prix d'il y a quinze jours. Les quelques rentrées de blouses s'écoulent à prix fermes, les bonnes qualités propres s'enlèvent à taux de plus en plus élevés. L'alimentation des peignages est toujours plus incomplète. La hausse sur les